

**NOM LATIN :** *Aristida basiramea*  
Engelmann ex. Vasey

**FAMILLE :** Poacées (famille du blé)

**NOM ANGLAIS :** Forked Three-awned Grass



© MFFP/NORMAN DIGNARD

L'aristide à rameaux basilaires est une graminée annuelle qui croît en touffes et qui fleurit et fructifie tard en saison.

#### RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



## ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

# Aristide à rameaux basilaires

### Description

Plante herbacée annuelle à tiges ramifiées, poussant en touffes dressées, pouvant atteindre de 30 à 60 cm de hauteur. Feuilles très étroites, d'environ 1 mm de large, devenant enroulées, faiblement poilues à la face inférieure, et munies d'une ligule d'environ 0,3 mm de longueur. Panicules étroites, les axillaires apprimées et partiellement incluses dans les gaines, les terminales ouvertes. Épillets apprimés, à une fleur; glumes uninervées et de longueur inégale; lemmas de 7 à 10 mm de longueur, munis de 3 arêtes spiralées ou recourbées à la base, dressées à étalées, de 5 à 15 mm de long. Fruit : caryopse (grain) brun marron, de 6 à 7 mm de longueur, enfermé dans les glumes persistantes.

**ESPÈCES VOISINES :** petits sporoboles annuels (*Sporobolus neglectus* et *S. vaginiflorus*).

**TRAITS DISTINCTIFS :** les petits sporoboles annuels se distinguent de l'aristide par leurs lemmas sans arêtes.

### Répartition

#### PÉRIPHÉRIQUE NORD

**Amérique du nord :** du Colorado et au Texas jusqu'en Floride, atteignant au nord le Maine ainsi que le sud de l'Ontario et du Québec.

**Québec :** dans la région de la Montérégie (16), près de la frontière américaine depuis Cazaville jusqu'à la région de Lacolle.

### Habitat

Exigeant beaucoup de lumière et appréciant les milieux bien drainés et secs, l'aristide à rameaux basilaires occupe, dans l'ensemble de son aire de répartition, des terrains ouverts et plats, plutôt stériles. Au Québec, cette espèce se trouve dans trois types d'habitats, à savoir des pinèdes clairsemées, des prairies sèches colonisant des dépôts sableux de même que des affleurements de grès couverts de bryophytes et de lichens. Dans tous les cas, les terrains présentent un pourcentage notable de sol dénudé. Les régimes de perturbations tels que l'action du feu, de la sécheresse, du vent ou d'autres éléments peuvent avoir un effet favorable pour le maintien de ces habitats ouverts, essentiels à cette espèce.

Toutes les occurrences se trouvent dans le sud-ouest du Haut-Saint-Laurent en Montérégie, où des dépôts sableux ont été laissés sur place par la mer de Champlain.

### Biologie

Unique représentante de son genre au Québec, l'aristide à rameaux basilaires croît en pleine lumière, tolère peu la compétition et ne supporte pas l'ombre. La floraison a lieu de la fin d'août à septembre et la production de fruits à l'automne. Il semble qu'une partie des graines n'arrive pas à maturité quand surviennent les premiers gels. La longue période de croissance nécessaire à l'espèce pourrait donc constituer une limite à sa dispersion vers le nord. La dispersion des graines se fait par gravité et par zoochorie (transport par les animaux).

## ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Aristide à rameaux basilaires (suite)



© MFFP/NORMAN DIGNARD

L'aristide à rameaux basilaires colonise des habitats ouverts rocheux ou sablonneux.



© MFFP/NORMAN DIGNARD

L'inflorescence de l'aristide à rameaux basilaires se reconnaît à la présence d'arêtes spiralées ou recourbées à la base.

### Problématique de conservation

Au Québec, on ne recense que 8 occurrences d'aristide à rameaux basilaires. La survie de l'espèce y est précaire, car son habitat est très limité. En effet, la zone sableuse ouverte dans les municipalités de Saint-Anicet et de Godmanchester et les affleurements de grès de Potsdam de la région de Franklin constituent les seuls habitats connus au sud du fleuve Saint-Laurent. Outre la faible superficie des écosystèmes où réside l'aristide à rameaux basilaires, la destruction et la modification des zones sableuses pour l'extraction de sable, l'agriculture et la circulation de véhicules tout-terrain constituent les principales menaces à sa survie. La succession naturelle vers une fermeture du couvert peut aussi affecter le maintien de l'espèce.

Depuis 2010, l'aristide à rameaux basilaires bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. En Ontario, l'espèce est aussi considérée comme précaire. Depuis 2005, elle est également inscrite à l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril dans la catégorie des espèces en voie de disparition au Canada. Aux États-Unis, cette espèce est vulnérable, menacée ou fortement menacée dans 3 des 22 États où on la trouve.

### Références utiles

- Barbeau, O., et J. Brisson. 2004. La situation de l'aristide à rameaux basilaires (*Aristida basiramea* Engelm. ex. Vasey) au Québec. Institut de recherche en biologie végétale. Rapport préparé pour le ministère de l'Environnement du Québec, Direction du patrimoine écologique et du développement durable. 29 p.
- Brouillet, L., F. Coursol, S. J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet. 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. [<http://data.canadensys.net/vscan/>].
- Comité flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Les Publications du Québec, Québec. 406 p.
- COSEPAC. 2002. Évaluation et rapport de situation COSEPAC sur l'aristide à rameaux basilaires (*Aristida basiramea*) au Canada. Rédigé par G. M. Allen, Ottawa, Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. vii + 31 p.
- Gouvernement du Canada. 2015. Registre public des espèces en péril. Loi sur les espèces en péril (LEP). [<http://www.registrelep.gc.ca/>].
- NatureServe. 2014. NatureServe Explorer, an Online Encyclopedia of Life, [En ligne], NatureServe and the Natural Heritage Network. [[www.natureserve.org/explorer/](http://www.natureserve.org/explorer/)] (site consulté en novembre 2014).
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicœur et J. Labrecque. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec. 420 p.

### CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde. [www.cdpnq.gouv.qc.ca](http://www.cdpnq.gouv.qc.ca)

**PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!**

Développement durable,  
Environnement et Lutte  
contre les changements  
climatiques

Québec 